

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 10 (1908-1909)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Sur quelques espèces nouvelles de Parahoplites de l'Albien inférieur de Vöhrum (Hanovre)  
**Autor:** Collet, Léon W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-156847>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Sur quelques espèces nouvelles de Parahoplites de l'Albien inférieur de Vöhrum (Hanovre)

PAR LE D<sup>r</sup> LÉON W. COLLET.

---

Dans une superbe collection d'Ammonites provenant de l'Albien de Vöhrum, près de Peine (Hanovre), et appartenant au Comptoir Minéralogique et Géologique Suisse de Genève, j'ai trouvé, à côté de formes rappelant la faune de Clansayes, décrite par M. Jacob<sup>1</sup>, des formes nouvelles à côtes plus ou moins flexueuses et d'autres à côtes bituberculées rentrant dans le groupe du *Parahoplites Nolani* Seunes sp.

### **Parahoplites Jacobi** nov. sp.

*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var. *plesiotypica* Fritel<sup>2</sup>.

**Rapports et différences.** — Cette espèce nouvelle, à diamètre égal, semble correspondre au mauvais échantillon figuré par M. Jacob sous le nom de *Parahoplites* sp. cf. *Nolani* Seunes.

Elle se distingue du *Parahoplites Nolani* Seunes sp. par des côtes moins nombreuses et un ombilic plus grand.

Chez les adultes la forme des tours rappelle celle de *Parahoplites Milleti* d'Orb. sp., mais les côtes sont beaucoup plus flexueuses.

Les formes figurées par M. Fritel sous le nom de *Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var. *plesiotypica* sont des *Parahoplites Jacobi* sp. nov.

### **Parahoplites Sarasini** nov. sp.

*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var. *nodosicostata* Fritel.

**Rapports et différences.** — L'ornementation des jeunes rappelle vaguement celle du *Parahoplites Teffryanus* Karsten, provenant de la vallée d'Akuscha (Daghestan) et figuré par

<sup>1</sup> JACOB. Etude sur les Ammonites et sur l'horizon stratigraphique du gisement de Clansayes. Bull. Soc. Geol. France, 4<sup>e</sup> série T. V., p. 399, 1905.

<sup>2</sup> FRITEL. Sur les variations morphologiques d'*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. *Le Naturaliste*, 1<sup>er</sup> nov. 1906, Paris.

Anthula<sup>1</sup>, mais le *Parahoplites Sarasini* se distingue nettement de l'adulte du *Parahoplites Teffryanus* figuré par Karsten<sup>2</sup> par un ombilic plus grand, des côtes moins flexueuses et une paroi ombilicale presque perpendiculaire.

Au diamètre de 53 mm., la dernière partie du dernier tour du *Parahoplites Sarasini* rappelle l'ornementation du *Parahoplites Grossouvrei* Jacob. Il diffère pourtant de cette dernière espèce, par la présence chez les jeunes de côtes bituberculées et en général par une ornementation plus fine.

Par le fait de ses tours surbaissés chez les jeunes le *Parahoplites Sarasini* sp. nov. représente une forme de passage des Parahoplites aux Douvilleiceras du groupe du *Douvilleiceras Bigoureti*. Seunes sp.

Nos échantillons correspondent aux figures d'*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var *nodosicostata* de M. Fritel.

### **Parahoplites hanovrensis** sp. nov.

**Rapports et différences.** — A l'inverse de ce qui se passe dans les jeunes du *Parahoplites Sarasini* nov. sp., les tubercules ombilicaux apparaissent les premiers. Les tubercules latéraux, beaucoup plus faibles que dans cette dernière espèce, donnent également naissance à deux côtes et disparaissent rapidement.

A une hauteur de tour de 5 mm., tout comme dans le *Parahoplites Uhligi* Anthula, nous avons une interruption des côtes sur le pourtour externe, d'où il résulte des tubercules marginaux. Petit à petit, les côtes aplaties, passent par dessus le pourtour externe qui, dans les adultes, devient subplan. Les tubercules font alors place à un épaissement des côtes.

Dans un ouvrage récent, M. Jacob<sup>3</sup> fait dériver les Parahoplites albiens de *Hoplites angulicostatus* d'Orb. sp. Or, cette dernière forme est un terme de passage à certains Crioceras et ne peut pas donner des formes comme les Parahoplites. Par ses cloisons *Hoplites angulicostatus* d'Orb. se

<sup>1</sup> ANTHULA, *Ueber die Kreidefossilien des Kaukasus*, Beit. Paläont. und Geol. Oesterreich-Ungarns und des Orients, Band XII, Heft III, pl. 8, fig. 6 d., 1900.

<sup>2</sup> KARSTEN, *Geognostische Verhältnisse des westlichen Columbiens der heutigen neu Grenada und Equador*, Verhandlungen des Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte in Wien, Pl. IV, fig. 1 a et 1 b, 1856.

<sup>3</sup> JACOB, *Etudes paléontologiques et stratigraphiques sur la partie moyenne des terrains crétacés dans les Alpes françaises et les régions voisines*. Grenoble, 1907, Allier frères, p. 90.

rattache, comme l'a montré M. Ch. Sarasin, au groupe de *Hoplites ambligonius* Neum. et Uhlig.

L'étude des cloisons des nouvelles espèces ci-dessus nous conduit à chercher l'origine des Parahoplites de l'Albien dans le *Hoplites Gargasensis* d'Orb. et plus loin dans le *Hoplites Thurmanni* Pictet du groupe de *Hoplites Neocomiensis* d'Orb. Il existe, en effet, un étroit lien entre les cloisons des Parahoplites albiens et ces dernières formes, comme le montrent les dessins de M. Sarasin<sup>1</sup>.

Ces quelques lignes ne sont qu'une note préliminaire, un mémoire détaillé avec dix figures et une planche paraîtra dans les *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*. Volume XXXV, fascicule 3.

---

**Sur le « Surcreusement glaciaire »  
à propos d'un levé à 1 : 5000 du glacier de Bézin  
en Maurienne.**

PAR PAUL GIRARDIN

Le fait du « Surcreusement » des vallées alpestres, qui est en rapport avec les « gradins de confluence » des affluents latéraux dans la vallée principale, n'est plus contesté aujourd'hui, mais de ce que les vallées alpestres portent toutes l'empreinte vigoureuse et fraîche des actions *glaciaires*, il ne s'ensuit pas que la glace soit, à elle seule, l'agent du surcreusement ; la question demeure de savoir si ce n'est pas le torrent sous-glaciaire, qui, chargé des sédiments de la moraine profonde, et écoulant, en quelques semaines seulement de fusion active, toute la masse des précipitations tombées à l'état de neige au cours de l'année, a scié dans la roche en place, *sous* le glacier et *pendant* la présence du glacier, les sillons et les entailles que la glace n'a eu ensuite qu'à élargir, à façonner et à polir.

Ce double travail de l'eau et de la glace qui s'opère simultanément nous échappe malheureusement, parce qu'il s'effectue sous le glacier ; dans les vallées façonnées par les glaciations

<sup>1</sup> SARASIN, *Quelques considérations sur les genres Hoplites, Sonneratia, Desmoceras et Puzosia*, Bull. Soc. Géol., France, 3<sup>e</sup> série, T. XXV, p. 770, 1897.